

Le phalaris roseau en culture  
comme en nature..

L'alpiste roseau est une plante vivace,  
à rhizomes\* rampants.

**Hauteur** : 50 cm à 2 m

**Tige** : raide, dressée, simple, de 10 mm  
de diamètre, se brise facilement

**Fleurs** : inflorescence groupée en haut  
des tiges, brun violacé au début de l'été  
et devenant beige au milieu de l'été

**Feuilles** : allongées, verdâtre,  
largeur de 1 à 3 cm

**Habitat** : milieux humides, marécages,  
en bordure des plans d'eau, sur les  
plages, dans les fossés, les canaux  
d'irrigation et de navigation

\*rhizomes : tiges souterraines charnues possédant  
bourgeons et racines



Dessin: Environnement Canada

## Historique

Contrairement à d'autres espèces végétales envahissantes, l'alpiste roseau était déjà présent (indigène) en Amérique du Nord avant d'être massivement importée d'Europe sous forme de cultivars\*\* commerciaux pour la culture fourragère principalement dans l'Ouest. Il est toutefois très difficile de différencier les plants indigènes des plants exotiques. Leur distribution respective au Canada n'est d'ailleurs pas connue.

\*\*Cultivar : variété végétale résultant d'une sélection cultivées pour ses qualités agronomiques.

## Aujourd'hui

Au Québec, l'alpiste roseau est largement répandu le long du fleuve, principalement sur les îles. Cette espèce prolifère surtout entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-Pierre. Sa présence est associée à une dominance de la communauté végétale dans 40% des cas. Même si la présence de l'alpiste roseau est considérée comme un problème modéré, sa dissémination est inquiétante et appelle à une certaine vigilance. Le contrôle de l'alpiste roseau n'est pas évident car cette plante au feuillage vert passe souvent inaperçue dans les milieux humides.

## Impact et propagation

C'est la robustesse de l'alpiste roseau qui lui permet d'être aussi envahissant. Sa croissance vigoureuse laisse peu de place aux autres plantes. Dans les endroits où il pousse en colonies pures depuis longtemps, les réserves de semences dans le sol sont essentiellement composées de graines d'alpiste. Cette plante a la capacité de s'adapter à des sols humides et relativement secs. Elle a aussi une excellente résistance au froid et aux maladies. L'alpiste roseau se multiplie à partir des graines mais, il s'étend également grâce à ses rhizomes qui forment un tapis solide.

Aucune mesure de lutte contre l'alpiste n'a été entreprise encore au Canada. Par ailleurs, les expériences américaines d'éradication montrent une grande résistance des colonies aux diverses méthodes mécaniques (fauchage, brûlage et recouvrement) et chimiques utilisées. À l'échelle locale, il est possible de limiter la dispersion de l'alpiste.

## Espèces alternatives

*Juncus effusus*

*Calamagrostis canadensis*

*Sparganium eurycarpum*



Photo : Aqualys



Photo : Carole Savage, Environnement Canada



Photo : Aqualys

## Références

1. Environnement Canada, Service canadien de la faune : Phalaris roseau (Phalaris arundinacea L.), [www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p6.cfm](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p6.cfm)
2. Environnement Canada, Infos Saint-Laurent : Le Phalaris roseau (Phalaris arundinacea L.), [www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf035.html](http://www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf035.html)
3. Henderson, R.A. (1990). Controlling red canary grass in a degraded oak savannah (Wisconsin). Restoration and Management Notes 8(2): 123-124
4. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Ontario, L'alpiste roseau, [www.omafra.gov.on.ca](http://www.omafra.gov.on.ca)

## Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de l'alpiste roseau

### Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si l'alpiste est déjà présent dans votre jardin, assurez-vous qu'il est bien confiné. Si vous tentez de vous en débarrasser, assurez-vous de prélever l'ensemble des plantes (tiges, inflorescences, rhizomes). Ne les jetez pas dans la nature et redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de :



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



FONDS D'ACTION  
QUÉBÉCOIS POUR LE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE  
Partenaire financier

Québec

Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

## L'ALPISTE ROSEAU

*Phalaris arundinacea*

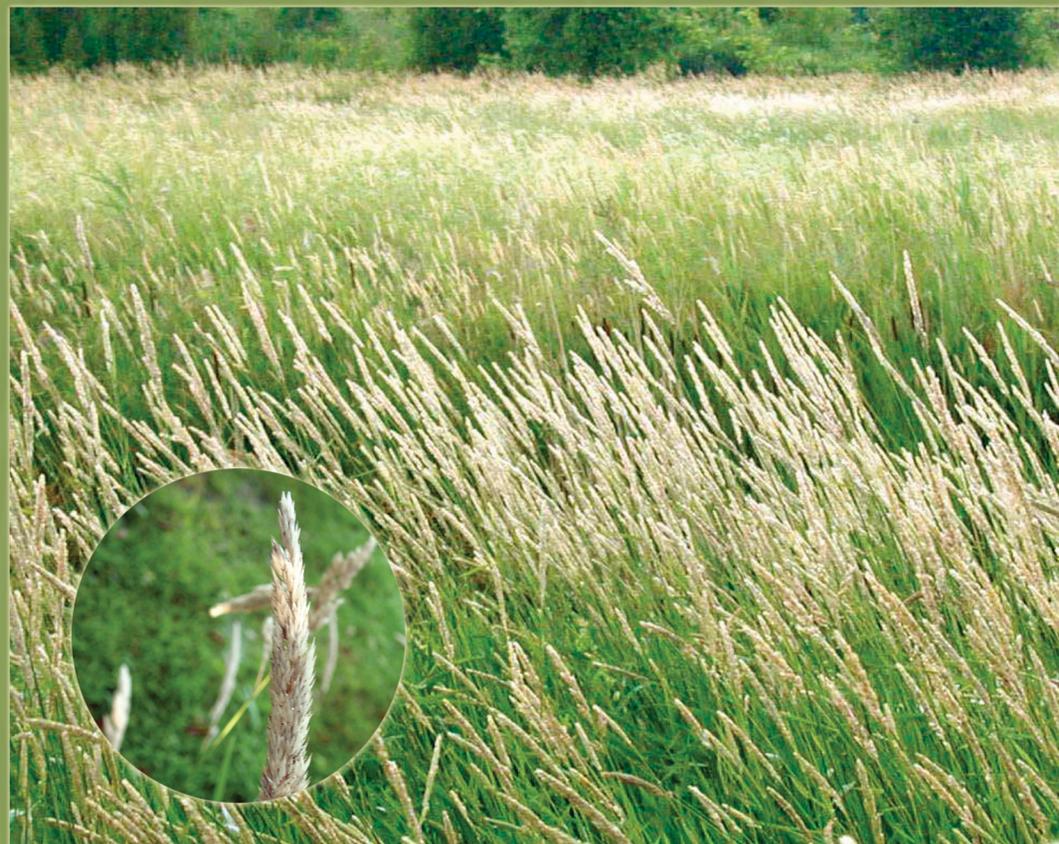


Photo : Jacques Brisson  
Bulle : Chris Evans [www.forestryimages.org](http://www.forestryimages.org)

# Surveillez votre jardin !



Union St-Laurent Grand Lacs

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération du butome à ombelle!

## Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si le butome est déjà présent dans votre jardin, assurez-vous qu'il est bien confiné. Si vous tentez de vous en débarrasser, assurez-vous de prélever l'ensemble des plantes (tiges, inflorescences, rhizomes). Ne les jetez pas dans la nature et redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de :



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



Partenaire financier  
Québec

Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LE BUTOME À OMBELLE

*Butomus umbellatus*



Photo : Julie Boudreau  
BuLe : Caroline Savage, Env. Can.

## Surveillez votre jardin !



Union St-Laurent Grand Lacs

Butome à ombelle : une plante émergente parfois submergée

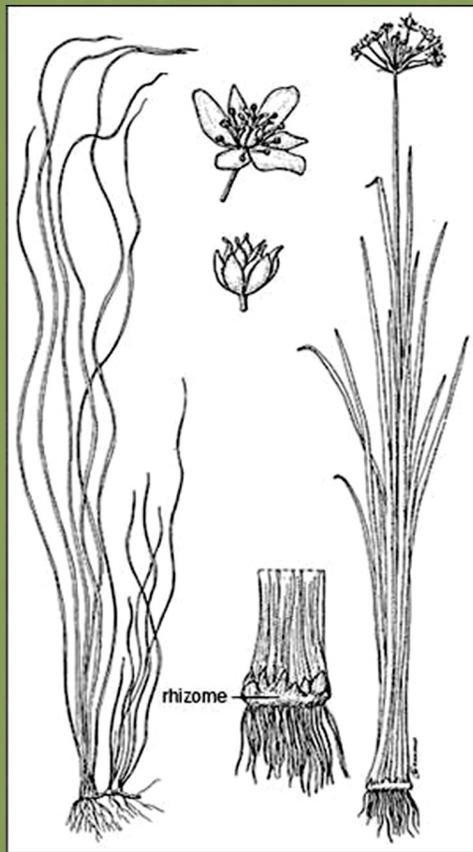
**Hauteur :** 80 à 100 cm

**Tige :** simple

**Fleurs :** ombelle de fleurs (1-1,5 cm diamètre), fleurs à 3 pétales, roses blanches (2 - 3 cm), 3 sépales

**Feuilles :** origines de la base, raides, triangulaires avec un côté concave dont les extrémités ont tendances à former une vrille, 1 m

**Habitat :** milieux humides, marais, en bordure des plans d'eau, sur les plages, dans les fossés, les canaux d'irrigation et de navigation



Dessin : Environnement Canada

## Historique

Originaire d'Asie et d'Europe, le butome à ombelle a été vu pour la première fois sur le bord du Saint-Laurent en 1897. Déjà en 1935, il pouvait être observé tout le long du tronçon d'eau douce du fleuve. Le butome s'est étendu ensuite jusqu'en Gaspésie, n'épargnant ni les abords des cours d'eau, ni les marais intérieurs. Toutefois, c'est entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-Pierre qu'il est le plus abondant. On le trouve aussi fréquemment le long de la rivière Richelieu.

## Aujourd'hui

Le butome à ombelle a beaucoup élargi son aire de distribution depuis les premiers signalements, il y a plus de 100 ans. On le trouve maintenant en Ontario, et de façon sporadique en Nouvelle-Écosse, au Manitoba, en Alberta, en Colombie Britannique et dans plusieurs états américains frontaliers (Montana, Dakota, Minnesota, Ohio, Idaho).

## Impact et propagation

Le butome à ombelle se développe à partir des graines et se multiplie de façon végétative grâce à la production de bulbilles\*. Le transport par les courants d'eau des semences et des bulbilles favorise la dissémination de l'espèce. La longue durée de vie des graines confère également à cette plante des avantages compétitifs certains. Un fois installée, elle couvre souvent plus de 50 % de l'aire colonisée sans toutefois nuire gravement à la diversité végétale. Pour plusieurs, le problème d'envahissement par le butome à ombelle demeure modéré mais non négligeable.

À ce jour, il n'y a eu aucune tentative de réduction ou d'éradication des populations de butome mais vous pouvez certainement contribuer à limiter sa dissémination

\*Bulbille : petits bulbes se développant sur les organes aériens de certaines plantes et qui s'en détachent, s'enracinent et donnent naissance à une nouvelle plante.

## Espèces alternatives

*Eupatorium maculatum*

*Caltha palustris*

*Scutellaria laterifolia*



Photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo



Photo : Aqualys



photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo

## Références

1. Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, Infos Saint-Laurent : Le butome à ombelle, [www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf033.html](http://www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf033.html)
2. Environnement Canada, Service canadien de la faune : Le butome à ombelle, <http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p3.cfm>
3. Fédération Ontarienne des pêcheurs et chasseurs, 2000. Les espèces aquatiques invasives. Un guide pour les amateurs de jardins d'eau et d'aquariums. Partenariat Environnement Canada, Pêche et Océans Canada et le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de la châtaigne d'eau!

## Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si la châtaigne d'eau est déjà présente dans votre jardin, détruisez-la! Assurez vous de prélever l'ensemble des noix qui ont pu tomber dans le fond de votre jardin aquatique. Redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Surveillez la zone colonisée au cours des prochains mois et années et répétez les opérations si nécessaire. Il est fort probable que la châtaigne repousse grâce aux graines ou fragments de plantes encore présents au fond du jardin d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de:



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



FONDS D'ACTION  
QUÉBÉCOIS POUR LE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE  
Partenaire financier

Québec

Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LA CHÂTAIGNE D'EAU

*Trapa natans*



Photo: Benoît Courteau  
Bulle: E. Drouin, CIME Haut-Richelieu

## Surveillez votre jardin!



Union St-Laurent Grand Lacs

## La châtaigne d'eau : un tapis flottant à perte de vue

Plante aquatique flottante, annuelle, se reproduisant à partir des graines et par multiplication végétative (rosettes).

**Hauteur :** hors de l'eau, quelques cm

**Longueur :** tige submergée à longueur variable

**Fleur :** petites, blanches, solitaires, à quatre pétales, floraison en début d'été

**Feuilles flottantes :** forme de losange ou de triangle aux bords dentelés, charnues, verte pâle à foncée, brillantes, chargées en air (flotteur) et formant une rosette à la surface de l'eau

**Feuilles submergées :** forme de plume, s'enroulant autour de la tige

**Fruit :** petite noix noire, 2 ou 4 cornes épineuses pointues.



Dessin: Crow, G. E. and C. B. Hellquist. 1983. Aquatic Vascular Plants of New England, Part 6. Trapaceae, Haloragaceae, Hippuridaceae. New Hampshire Agric. Experiment Station BULL. 524.

## Historique

La châtaigne d'eau est originaire des régions tempérées de l'Asie et de l'Europe. Elle a été introduite à des fins ornementales pour les jardins d'eau, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, dans le nord-est des États-Unis. Ce n'est qu'en 1940 qu'elle est apparue dans la partie sud du lac Champlain. Aujourd'hui, on la trouve également dans plusieurs autres états américains avoisinants. Au Québec, elle a été aperçue pour la première fois en 1998 dans la rivière du Sud, un affluent de la rivière Richelieu.

## Aujourd'hui

Au Québec l'invasion de la châtaigne d'eau a été spectaculaire à la rivière du Sud. En quelques années seulement, la châtaigne a recouvert la rivière d'une rive à l'autre sur une dizaine de kilomètres. Les efforts d'éradication du le ministère des Ressources naturelles du Québec, de la faune et des Parcs réalisés en collaboration avec Canards Illimités Canada et le Centre d'interprétation du milieu écologique du Haut-Richelieu, depuis 2001, semblent réussir à limiter sa propagation. Cependant, une surveillance et une poursuite des activités d'éradication seront nécessaires dans le futur.

## Impact et propagation

L'épais tapis flottant généré par cette plante envahissante empêche la végétation indigène de proliférer et nuit à la faune locale en créant, à certains moments, un déficit en oxygène dans la colonne d'eau. En perturbant le milieu où elle s'implante, elle occasionne des pertes de diversité biologique. De plus, la châtaigne d'eau rend impraticable plusieurs activités récréatives telles la navigation, la pêche, la chasse, la natation, etc.

Un plan de châtaigne d'eau possède une quinzaine de rosettes et chaque rosette produit une quinzaine de noix. De toute évidence, sa croissance est exponentielle! Par ailleurs, les semences peuvent subsister jusqu'à 11 ans au fond de l'eau. Ces caractéristiques, ajoutées à l'absence d'ennemi naturel, font de cette plante une redoutable compétitrice des milieux aquatiques.

La culture et la commercialisation de la châtaigne d'eau sont strictement interdites au Canada. Cette plante représente une réelle menace, non seulement pour nos plans d'eau, mais aussi pour l'intégrité globale des écosystèmes aquatiques vulnérables et pour la qualité de vie de la population. Il est urgent d'agir.

## Espèces alternatives

*Nymphaea tuberosa*

*Nymphaea odorata*

*Nymphaea variegata*



Photo Caroline Savage Env. Can.



Photo Aqualys



Photo : Caroline Savage Env. Can.

## Références

1. Ministère du Développement durable, Environnement et Parcs, Chronique environnementale : La châtaigne d'eau envahit la rivière du Sud, [www.mddep.gouv.qc.ca/chronique/2001/sept-oct/010921chataigne.htm](http://www.mddep.gouv.qc.ca/chronique/2001/sept-oct/010921chataigne.htm)
2. Environnement Canada, Infos Saint-Laurent : La châtaigne d'eau, <http://www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf00802.html>

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de  
l'hydrocharide grenouillette !

## Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter l'hydrocharide dans votre jardin d'eau ou en aquarium.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si l'hydrocharide grenouillette est déjà présente dans votre jardin, détruisez-la! Assurez vous de prélever l'ensemble des turions qui ont pu tomber au fond de votre jardin aquatique. Redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Surveillez la zone colonisée au cours des prochaines années et répétez les opérations si nécessaire.
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de :



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



FONDS D'ACTION  
QUÉBÉCOIS POUR LE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE  
Partenaire financier

Québec



Photo: Martin Jean, Env. Can.  
Bulle: Richard Carignan, U. de Montréal.

# Surveillez votre jardin !



Union St-Laurent Grand Lacs

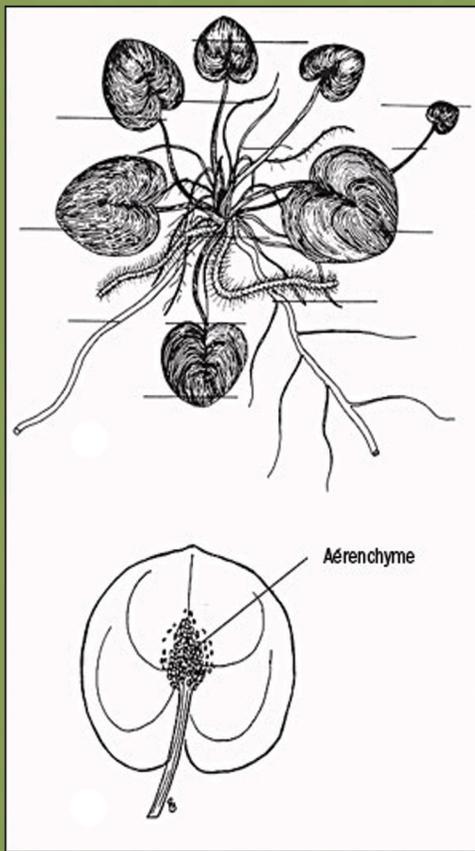
L'hydrocharide grenouillette :  
petite mais envahissante

Plante flottante, généralement non enracinée

**Fleurs** : blanche simple (1,5 cm) avec trois pétales et un centre jaune

**Feuilles** : rosette de feuilles au centre de la plante; feuilles flottantes en forme de cœur, ayant l'apparence du cuir

**Habitat** : milieux humides, marécages, eaux libres, plans d'eau calme



Dessin : Environnement Canada

## Historique

L'hydrocharide grenouillette est une plante originaire d'Europe et d'Asie. En 1932, elle a été introduite intentionnellement à des fins ornementales dans un étang d'Ottawa. Peu de temps après, elle a été observée le long du canal Rideau, le long du fleuve Saint-Laurent et dans plusieurs de ses tributaires.

## Aujourd'hui

On la trouve maintenant, surtout, dans la partie ouest du Québec, adjacente à l'Ontario et de façon moins importante dans la région nord de l'état de New York. Elle poursuit sa progression le long des cours d'eau.

## Impact et propagation

L'hydrocharide grenouillette se propage essentiellement par multiplication végétative. À l'automne, des bourgeons hivernants, appelés turions, se forment le long des stolons. Les turions, au nombre d'une centaine par plant, se détachent éventuellement des stolons\*, coulent au fond et entrent en dormance pour l'hiver. Au printemps, les turions montent à la surface et se développent en nouvelles plantes. Il va sans dire que ce système de multiplication contribue à disséminer efficacement l'espèce. De plus, lorsque l'hydrocharide s'installe, le système de racines denses et enchevêtrées qu'elle développe procure une grande stabilité à la colonie.

\*Stolon : tige terminée par un bourgeon qui produit des racines adventives.

## Espèces alternatives

*Brasenia schreberi*

*Nymphaea tuberosa*

*Nymphaea variegata*



Photo : Apis



Photo : Caroline Savage Env. Can.



Photo : Caroline Savage Env. Can.

## Références

1. Environnement Canada, Service canadien de la faune : Hydrocharis grenouillère (*Hydrocharis morsus-ranae* L.), [www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p2.cfm](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p2.cfm)
2. Environnement Canada, Infos Saint-Laurent : Hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae* L.), [www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf036.html](http://www.qc.ec.gc.ca/csl/inf/inf036.html)

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de  
le myriophylle à épi!

### Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette espèce dans votre jardin d'eau ou en aquarium.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si le myriophylle est déjà présent dans votre jardin, tentez de vous en débarrasser, de préférence mécaniquement! Redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Des coupes répétées peuvent limiter la croissance de myriophylle mais risque de propager la plante en multipliant les fragments. La vidange et le nettoyage du bassin s'avèreront peut-être nécessaire.
- Surveillez la zone infestée au cours des prochaines années et répétez les opérations si nécessaire. Il est fort probable que le myriophylle repousse grâce aux graines ou fragments de racines encore présents au fond du jardin d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de:



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LE MYRIOPHYLLE À ÉPI

*Myriophyllum apicatum*

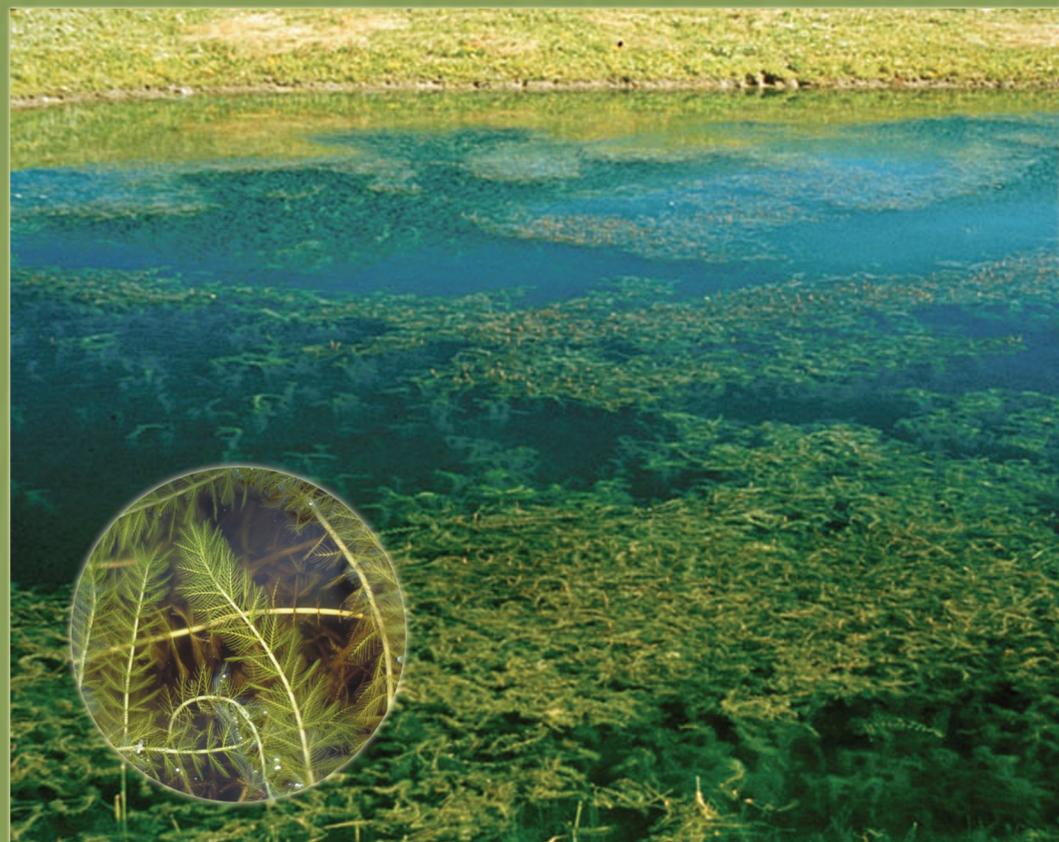


Photo: Robert L. Johnson, [www.forestryimages.org](http://www.forestryimages.org)  
Bulle: Alison Fox, [www.forestryimages.org](http://www.forestryimages.org)

## Surveillez votre jardin!



Union St-Laurent Grand Lacs

Le myriophylle à épis :  
une plante aquatique submergée

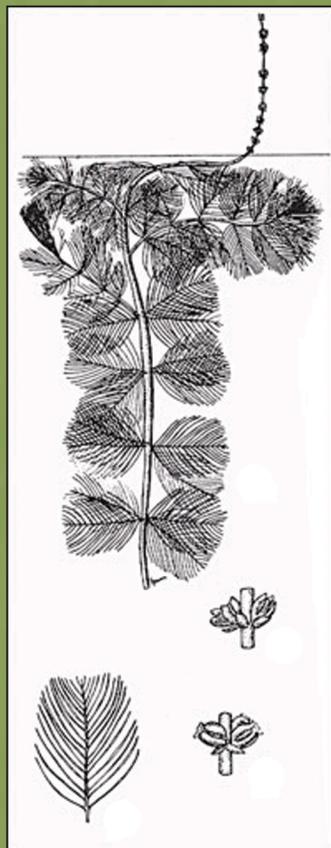
**Plante :** submergée, vivace, se reproduisant principalement par fragmentation.

**Profondeur :** entre 0,5 et 10 m mais surtout entre 0,5 et 3,5 m; prend racine au fond et pousse vers la surface où elle se ramifie abondamment et forme un épais tapis

**Feuilles :** Verticillées, généralement par quatre, très divisées, apparence d'une plume, plus de 12 segments de chaque côté de la feuille, souvent tronquées à la partie supérieure

**Fleurs :** Épi, pétales rosâtres et/ou blanchâtres

**Habitat :** Lacs, rivières, étangs, fossés, canaux d'irrigation et de navigation



Dessin : Environnement Canada

## Historique

Le myriophylle à épis est originaire d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord. Plusieurs indices portent à croire qu'il aurait été introduit par l'eau des eaux de lest des navires, fort probablement dans la baie de Chesapeake sur la côte est des États-Unis. Par la suite, la plante s'est disséminée rapidement; les pêcheurs, les plaisanciers, la faune aquatique et le commerce des plantes d'aquarium ont largement contribué à sa propagation.

Au Canada, les premières mentions de myriophylle à épis ont été faites en Ontario et au Québec dans les années 1960. Au cours de cette même période, elle est devenue rapidement nuisible en plusieurs endroits.

## Aujourd'hui

Les moyens de lutte déployés jusqu'à maintenant ont eu plus ou moins de succès. Même si la situation semble s'être stabilisée dans plusieurs lieux le long du fleuve Saint-Laurent, il est fort probable que le problème d'invasion se poursuit vers les lacs des Laurentides et des Appalaches.

## Impact et propagation

La capacité du myriophylle à épis à se propager rapidement de façon végétative lui confère un avantage évident sur les autres espèces. Elle remplace facilement les plantes indigènes submergées et profite des conditions altérées des milieux (dragage, eutrophisation). Les peuplements denses de myriophylle semblent nuire également à certaines populations de poissons (ex : touladi) en altérant les lieux de frai. D'autre part, le myriophylle entrave sérieusement les usages récréatifs tels la baignade et la navigation de plaisance.

Plusieurs méthodes (chimiques, mécaniques, physiques et biologiques) ont été mises en œuvre pour tenter d'éliminer le myriophylle avec plus ou moins de succès. Localement, vous pouvez faire une différence en limitant sa dissémination.

## Espèces alternatives

*Ceratophyllum demersum*

*Elodea canadensis*

*Vaslineria americana*

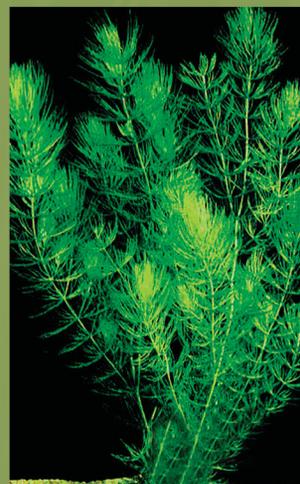


Photo : Aqualys

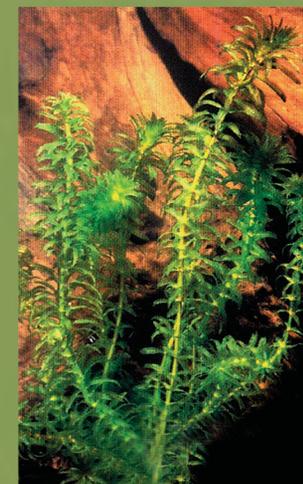


Photo Aqualys



Photo Apis

## Références

- 1 Fédération Ontarienne des pêcheurs et chasseurs, 2000. Les espèces aquatiques invasives. Un guide pour les amateurs de jardins d'eau et d'aquariums. Partenariat Environnement Canada, Pêche et Océans Canada et Le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.
2. Environnement Canada. Service canadien de la faune : Myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum* L.) [http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/pf\\_cfm](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/pf_cfm)
3. Environnement Canada. Infos Saint-Laurent : Myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum* L.) [www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf037.html](http://www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf037.html)

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de la renouée japonaise !

## Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si la renouée japonaise est déjà présente dans votre jardin, il serait préférable de s'en débarrasser afin d'éviter un envahissement. Des coupes répétées, au ras du sol, peuvent limiter la croissance de la renouée mais risque de propager la plante en multipliant les fragments. Si vous tentez de vous en débarrasser en l'arrachant, assurez vous de prélever l'ensemble des plants (tiges, inflorescences, rhizomes). Ne les jetez pas dans la nature. Redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de :



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



Québec

Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LA RENOUÉE JAPONAISE

*Falopia japonica*



Photo: Jack Ranney, [www.forestryimages.org](http://www.forestryimages.org)  
Bulle: Leslie J. Mehrhoff, [www.forestryimages.org](http://www.forestryimages.org)

## Surveillez votre jardin !



Union St-Laurent Grand Lacs

La renouée japonaise :  
une plante presque immortelle

**Hauteur :** 75 cm à 3 m

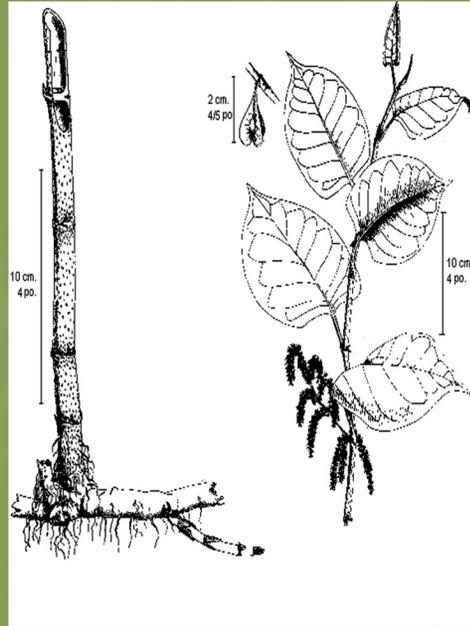
**Tige :** dressées, simples ou ramifiées, rondes, lisses souvent tachetées de rouge-violet, creuse, diamètre de 1 à 2 cm

**Racines :** jusqu'à 2 m de profondeur et plus

**Fleurs :** blanchâtres, nombreuses petites fleurs réunies en grappes, en forme de goutte d'eau, floraison de juillet à septembre

**Feuilles :** alternes, ovées larges de 5 à 12 cm et longue de 7 à 15 cm, base carrée, bout en pointe effilée

**Habitat :** milieux humides, en bordure des plans d'eau, sur les plages, dans les fossés, les canaux d'irrigation, remblais



Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs

## Impact et propagation

Les dommages qu'elle cause à l'environnement ont forcé l'Union internationale pour la conservation de la nature à l'inscrire sur la liste des 100 pires espèces envahissantes de la planète. En empêchant les autres espèces de pousser, elle appauvrit la diversité biologique et menace ainsi l'équilibre des écosystèmes aquatiques. La renouée japonaise perturbe aussi les activités humaines : elle limite l'accès aux cours d'eau et affecte la valeur des terres qu'elle envahit.

Dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord, la renouée japonaise ne produit pas de graines; elle se multiplie uniquement de façon végétative. Elle est capable de se reproduire à partir de minuscules fragments de tige ou de racine qui peuvent demeurer en dormance jusqu'à 10 ans dans le sol. Sa croissance est très rapide et elle libère des toxines dans le sol qui inhibent le développement d'autres végétaux. Finalement, l'absence d'ennemi naturel contribue aussi à son extraordinaire vivacité.

Prévenir la prolifération de la renouée : ALERTE !

Le défi de son élimination est de taille. Plusieurs études sont en cours en Angleterre afin de développer des méthodes de lutte biologique (champignon, insectes). Localement, vous pouvez certainement contribuer à limiter sa dispersion.

## Espèces alternatives

*Angelica satropurpurea*

*Myrica gale*

*Angelica atropurpurea*



Photo : Isabelle Dupras, Horticulture Indigo



Photo : Sten Porse, Wikipedia

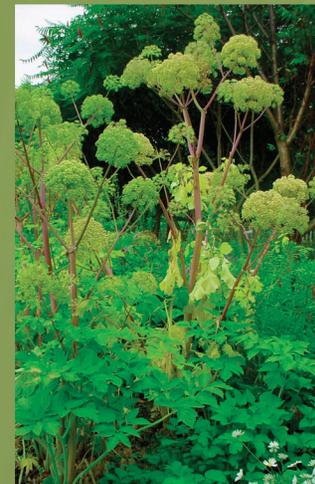


Photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo

## Historique

Originnaire d'Asie, la renouée japonaise a été introduite comme plante ornementale sur les côtes est et ouest des États-Unis vers la fin du 19e siècle. Par la suite, sa dissémination vers l'intérieur du continent n'a pas tardé. Au Québec, sa présence a été notée pour la première fois à Dunham en 1918.

## Aujourd'hui

Au Québec, son statut est encore flou mais la dissémination rapide de ses populations laisse présager que la plante est très répandue. On la trouve dans la forêt mixte, sur les rives et dans les terres cultivables. Elle est particulièrement abondante en milieu urbain où elle est souvent utilisée comme plante ornementale ou pour former des haies. Elle est extrêmement résistante et vivace : il est pratiquement impossible de s'en débarrasser !

## Références

- Ministère de l'Agriculture de l'Alimentation des Affaires rurales. Les mauvaises herbes de l'Ontario- La renouée japonaise. <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/ontweeds/japanesenotweed.htm#name>
- Rempp, A. 2004. La Renouée du Japon : plante à problème. Le Tour de Sutton. Été 2004 <http://www.akwater.ca/article/renouee.html>
- Gingras, P., 2005. Fallopia japonica, calamité végétale. La Presse, 21 février 2005

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération  
du roseau commun !

### Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si le phragmite est déjà présent dans votre jardin, tentez de vous en débarrasser dès que possible, de préférence mécaniquement! Des coupes répétées, au ras du sol, peuvent limiter la croissance du phragmite mais risquent de propager la plante en multipliant les fragments. Redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de :



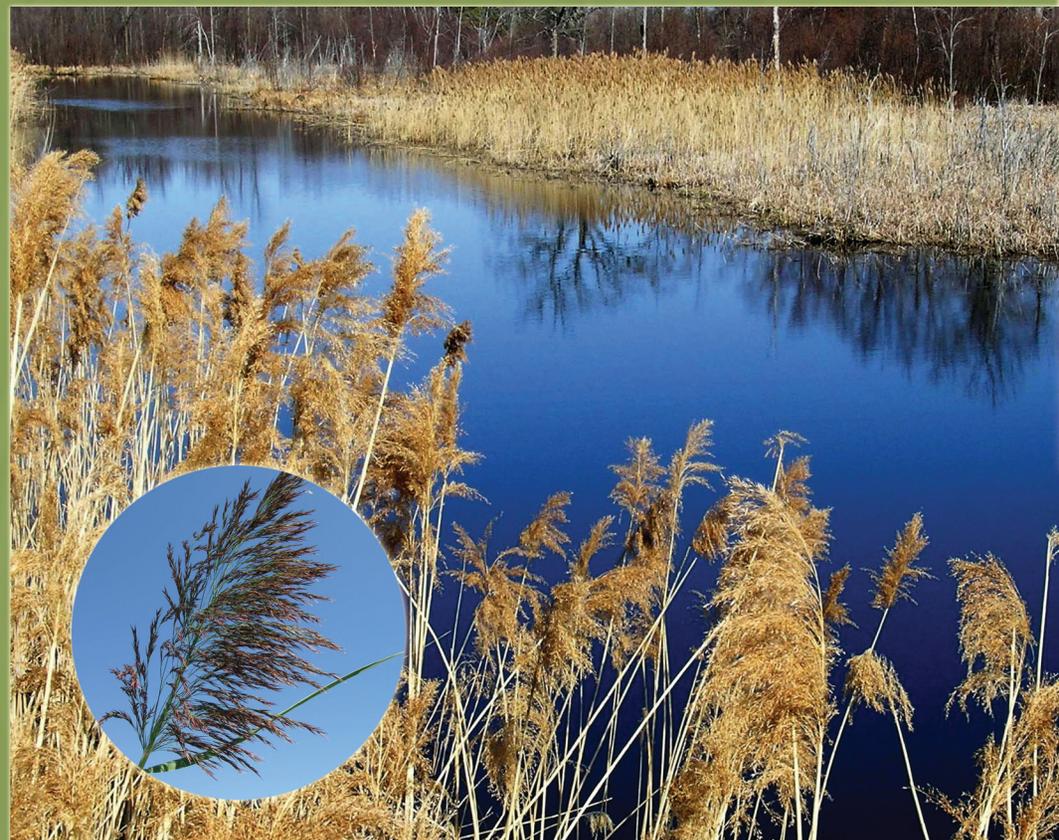
La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LE ROSEAU COMMUN

*Phragmites australis*



Photos: Jacques Brisson

## Surveillez votre jardin !



Union St-Laurent Grand Lacs

Le phragmite : un grand roseau très commun

Vivace se multipliant par rhizomes

**Hauteur :** généralement 1,5 à 2,5 m

**Tige :** dressée, très forte (10 mm), non ramifiée et parfois pourprée

**Feuille :** longues et planes

**Fleur :** Inflorescence en forme de fanion ou de plume, d'abord pourprée, devenant rousse et presque brun foncé à maturité (12 à 40 cm de longueur), de août à septembre

**Fruit :** blanc, gris ou brun

**Habitat :** milieux humides, bordures des fossés, des routes et des champs, sols remaniés



Dessin : Environnement Canada



## Historique

Le phragmite commun pousse dans toutes les continents du globe à l'exception de l'Antarctique. En Amérique du Nord, il est présent depuis plus de 3000 ans mais, ce n'est qu'à partir des derniers siècles qu'il a commencé à s'établir en vaste monoculture. Les perturbations des milieux naturels (dragage, excavation, aménagement, etc.), les changements climatiques, les variations de niveaux d'eau et l'arrivée de variétés européennes ont contribué à la propagation de cette plante. Plutôt clairsemé jusqu'à la fin des années 1950, le phragmite commun a pris depuis une trentaine d'années, une expansion remarquable dans le sud-ouest du Québec.

## Aujourd'hui

Au Québec, le phragmite s'étend aujourd'hui de l'Abitibi à la Gaspésie. Malgré son omniprésence dans les paysages du sud de la province, les colonies de phragmite demeurent peu fréquentes dans les milieux humides. Toutefois, lorsque l'espèce s'y installe, elle domine largement l'espace (dans 71% des cas). Par exemple, aux îles de Boucherville, sa progression a été fulgurante. Absente de la région en 1970, cette plante occupe maintenant près de 250 000 m<sup>2</sup> et semble toujours en expansion.

## Impact et propagation

Les zones envahies par le phragmite commun sont souvent denses et impénétrables. Le milieu ainsi transformé n'a que peu de valeur pour la faune et la flore des milieux humides. Occasionnellement, quelques espèces animales aquatiques, dont les rats musqués, mangent les rhizomes.

La propagation du phragmite commun à partir de fragments de ses abondants rhizomes (tiges souterraines charnues possédant bourgeons et racines) favorise un envahissement rapide. De plus, le phragmite commun s'adapte facilement aux périodes d'inondation et d'assèchement tout en tolérant de grands écarts de température. Par conséquent, cette plante très résistante, tolérante et agressive se classe parmi les espèces végétales envahissantes les plus difficiles à contrôler.

Son élimination pose un défi immense et fait d'ailleurs l'objet de plusieurs recherches. À l'échelle provinciale la situation est hors de contrôle, mais localement vous pouvez contribuer à limiter sa dissémination.

## Espèces alternatives

*Typha latifolia*

*Zizania aquatica*

*Juncus effusus*



Photo : Aqualys



Photo : Javno Dobro Wikipédia



Photo : Aqualys

## Références :

- Convention sur la diversité biologique (1992). [www.biodiv.org](http://www.biodiv.org)
- Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, Le Phragmite commun, Phragmite australis, [www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf038.html](http://www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf038.html)
- Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, Invasion du phragmite commun dans les îles de Boucherville, [www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf013.html](http://www.qc.ec.gc.ca/CSL/inf/inf013.html)
- Fédération Ontarienne des pêcheurs et chasseurs, 2000. Les espèces aquatiques invasives. Un guide pour les amateurs de jardins d'eau et d'aquariums. Partenariat Environnement Canada, Pêche et Océans Canada et le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Phragmite commun, [www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Productiondescultures/mauvaisherbes/](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Productiondescultures/mauvaisherbes/)
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, Ontario, Les mauvaises herbes de l'Ontario : Phragmite commun, [www.omafra.gov.on.ca](http://www.omafra.gov.on.ca)

Vous pouvez aider à prévenir la prolifération de la salicaire

## Voici quelques conseils :

- Évitez de transplanter cette plante dans votre jardin.
- Choisissez et cultivez plutôt des espèces non envahissantes.
- Si la salicaire est déjà présente dans votre jardin assurez-vous qu'elle est bien confinée. Si vous tentez de vous en débarrasser, assurez-vous de prélever l'ensemble des plants (tiges, inflorescences, racines). Ne les jetez pas dans la nature et redoublez de prudence si vous habitez près d'un cours d'eau.
- Évitez de composter ces plantes; il est préférable d'en disposer de manière définitive (séchage, feu, etc.).
- Vérifiez et nettoyez la machinerie (excavatrice, tondeuse commerciale, machinerie agricole) après être intervenu dans un secteur infesté.
- De plus, si vous circulez sur et/ou en bordure des plans d'eau, n'oubliez pas de nettoyer canots, bateaux, moteurs, remorques et véhicules tout terrain avant de changer d'endroit.
- Protégez l'environnement car, ces plantes s'installent souvent dans des milieux altérés par les activités humaines (remblayage, creusage, enrichissement en nutriments, etc.)

D'autres espèces frappent à nos portes...  
ouvrez-l'œil!

Ce projet a été réalisé grâce aux appuis financiers de:



La Fondation EJLB  
The EJLB Foundation



Connaissez-vous cette espèce exotique envahissante ?

# LA SALICAIRE POURPRE

*Lythrum salicaria*



Photo: Caroline Savage, Env. Can.  
Bulle: Julie Boudreau

## Surveillez votre jardin!



Union St-Laurent Grand Lacs

La salicaire : une plante facile à reconnaître

**Hauteur :** généralement 60 à 100 cm

**Tige :** carrée, ligneuse, plusieurs par plant

**Fleurs :** pourpre ou rose disposées en épis au bout des tiges, de juin à septembre; une seule plante peut produire jusqu'à 2,7 millions de graines par année; ces dernières peuvent persister plusieurs années dans le sol.

**Feuilles :** par trois, verticillées, bord lisse, embrassantes à la base

**Habitat :** milieux humides, en bordure des plans d'eau, sur les plages, dans les fossés, les canaux d'irrigation et de navigation.



Dessin : Environnement Canada



## Impact et propagation

La salicaire produit un tapis de racines denses et coriaces. Le vent, l'eau, les animaux ainsi que les activités humaines (transport, drainage, horticulture, etc.) sont les principaux vecteurs de la plante. L'absence d'ennemi et son extraordinaire production de semences ont sans aucun doute contribué au succès de son envahissement. Notons que la salicaire peut également se propager par multiplication végétative à partir de segments de racines.

## Espèces alternatives

*Asclepias incarnata*

*Lobelia cardinalis*

*Verbena hastata*



Photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo



Photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo



Photo : Isabelle Dupras Horticulture Indigo

## Historique

Originaires d'Europe et d'Asie, la salicaire a été introduite au Canada au début du 19<sup>e</sup> siècle. Elle se serait retrouvée dans le matériel de lest des navires étrangers ou encore dans le fourrage ou la litière de bétail importés. Dès les années 1830, elle pouvait être observée le long de la côte est des États-Unis. Elle s'est ensuite répandue vers l'intérieur du continent avec la construction des voies ferrées, des grandes routes, des voies maritimes, des réseaux d'évacuation et de drainage. Plus récemment, la distribution de l'espèce par les centres horticoles a également contribué à sa dissémination.

## Aujourd'hui

En Amérique du Nord, les régions les plus affectées par la présence de la salicaire sont le sud-est du Canada et le nord-est des États-Unis. Au Québec, même si son rythme d'invasion a ralenti depuis le milieu du siècle dernier, la salicaire est une espèce omniprésente le long des cours d'eau.

## Références

1. Canards Illimités Canada. Salicaire pourpre. [www.ducks.ca/purple/infosite/salicaire.html](http://www.ducks.ca/purple/infosite/salicaire.html)
2. Ministère du développement durable, Environnement et Parcs. La salicaire pourpre. <http://www.mddep.gouv.qc.ca/Jeunesse/chronique/2004/0404-salicaire.htm>
3. Environnement Canada. Service canadien de la faune : Salicaire (Lythrum salicaria). <http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/inv/p5.cfm>
4. Fédération Ontarienne des pêcheurs et chasseurs, 2000. Les espèces aquatiques invasives. Un guide pour les amateurs de jardins d'eau et d'aquariums. Partenariat Environnement Canada, Pêche et Océans Canada et le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.